



Notes sur la Couverture médiatique audiovisuelle 8 au 14 Avril 2016

Ce rapport vise à déterminer dans quelle mesure et comment les médias agissent comme agent de pacification ou plutôt comme amplificateur des tensions, à travers l'identification des propos incendiaires proférés dans les médias. Il sert également à observer les foyers de tension qui se manifestent dans le pays et qui reçoivent une couverture médiatique.

A LA UNE

OLIVIER SOLONANDRASANA MAHAFALY NOMMÉ AU POSTE DE PREMIER MINISTRE

48 heures après l'annonce de la démission du Chef du Gouvernement Jean Ravelonarivo - par le Secrétaire général de la Présidence - 17 députés se sont rendus au Palais d'Iavoloha afin de remettre en mains propres du Président de la République la liste des 14 candidats Premiers ministrables. Selon les explications de Jean Max Rakotomamonjy, Président de l'Assemblée nationale, cette proposition a été avalisée par une centaine de parlementaires. Le choix de Hery Rajaonarimampianina s'est finalement porté sur Solonandrasana Olivier Mahafaly, le ministre de l'Intérieur sortant. Le Président de la République a tenu à clarifier qu'il avait déjà en mains la lettre de démission du Premier ministre Jean Ravelonarivo. « Un Président ne faillit pas à ses obligations de respecter la loi (...) On avance » a-t-il ajouté pour taire la polémique sur la démission de Jean Ravelonarivo.

Le choix du Président de la République est loin de faire l'unanimité. Le nouveau Chef du gouvernement est effectivement accablé de critiques, avant même de prendre fonction. « Solonandrasana Olivier Mahafaly est le Premier ministre le plus impopulaire de tous les temps » taxe ANTSIVA. La station a rappelé qu'il fut l'initiateur du Projet de loi sur la décentralisation portant sur le fractionnement d'Antananarivo en 6 communes, qui a suscité un scandale auprès de l'opinion. Pour soutenir son point de vue, elle est allée jusqu'à relayer des rumeurs qui frôlent les propos diffamatoires selon lesquelles « Solonandrasana Olivier Mahafaly serait impliqué dans des affaires d'exportation illicite de bois de rose et de corruption ». Pessimiste, KOLO TV craint que la nomination du Premier ministre ne puisse résoudre l'impasse actuelle. « Certains députés menacent déjà d'une motion de censure contre le futur gouvernement, le Premier ministre n'ayant pas été proposé par la majorité parlementaire » soutient la chaîne, alarmiste. TV PLUS a accordé la parole au député Naivo Raholdina, qui estime que la nomination du nouveau Premier ministre s'inscrit dans un objectif de préparation de la présidentielle de 2018. Selon le parlementaire, « Solonandrasana Olivier Mahafaly a déjà fait ses preuves en matière de camouflage des fraudes, notamment, lors des dernières élections ». La station de préciser que les députés du parti Miaraka Amin'i Prezidà Andry Rajoelina (MAPAR) ne sont pas signataires de la liste des Premiers ministrables. Le parti ne compte pas ainsi proposer des noms pour la formation du prochain gouvernement. Par ailleurs, les simples citoyens, entendus dans les émissions interactives et dans les émissions de micros-trottoirs, affichent également leur déception. Une frange importante d'auditeurs de l'émission interactive « Sehatra ho an'ny mpihaino » de la radio ANTSIVA, se souvient de Solonandrasana Olivier Mahafaly comme « celui qui a

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



perpétré des fraudes lors des dernières élections communales ». Pour les citoyens interviewés dans l'émission « Micro-trottoir » de KOLO TV, le nouveau PM ne représente nullement le changement car il est issu du gouvernement sortant. Les habitués de « Demokrasia mivantana » de RADIO PLUS partagent le même avis et sont peu convaincus qu'il réussira concrètement à développer le pays. Au contraire, Jean Ravelonarivo a gagné leur sympathie. Ils lui suggèrent d'ailleurs de révéler tous les « grands dossiers » impliquant les tenants du régime.

Parallèlement au choix du Président de la République, la démarche des députés a également suscité la polémique. « La Constitution a été bafouée, une fois de trop ! » dénonce ANTSIVA en se référant à l'article 94 de la Constitution stipulant que « Le Président de la République communique avec le Parlement par un message qui ne donne lieu à aucun débat ». La station soutient en effet que les députés ont été convoqués à Iavoloha pour s'entretenir en face-à-face avec le Chef de l'Etat. VIVA enfonce le clou en soulignant que « les pratiques Président Rajaonarimampianina n'ont pas changé, il n'a toujours pas respecté la loi dans sa décision ». Elle soutient son hypothèse par des propos incendiaires selon lesquels « c'est la Première dame qui a contraint le régime à nommer Solonandrasana Olivier Mahafaly au poste de Premier ministre et qu'une fois de plus, ce dernier a eu recours à la politique de la mallette pour soudoyer les députés à le proposer ».

RADIO PLUS et **MATV** sont restés factuels. Les deux médias ont rapporté les avis divergents des politiciens et économistes, afin de fournir une information pluraliste au public. Certaines personnalités, en l'occurrence James Ratsima, Président de l'association Asandratro ny fireneko et Tabera Randriamanantsoa, Secrétaire général du Comité pour la Réconciliation nationale, voient la nomination d'un œil critique. D'autres, comme Keiko Kubota, Economiste principal du Bureau de la Banque mondiale et Floriot Samihary, Président du parti TAMAMI, se disent optimistes et espèrent que le nouveau Premier ministre engagera une réelle relance économique.

Soucieux de préserver la bonne image du régime, TVM a fait l'impasse sur les avis critiques et a exclusivement rapporté les témoignages positifs de parlementaires, de membres de la société civile et de citoyens qui félicitent la « sagesse » du Président de la République. Dans la même lignée RNM, à travers son émission « Ady gasy », a encouragé les citoyens à laisser le nouveau Premier ministre faire ses preuves. Intervenu dans l'émission, Andrianjato Razafindambo Vonison, ministre de la Communication et des Relations avec les Institutions, a vanté les expériences de Solonandrasana Olivier Mahafaly pour convaincre les auditeurs qu'il peut remplir la fonction de Chef du gouvernement. Il a tenu à rappeler, en sus, qu'il est soutenu par une centaine de députés.

POLITIQUE INTERNE

POLEMIQUE AUTOUR DE LA DEMISSION DU PREMIER MINISTRE JEAN RAVELONARIVO

Le 8 avril, le Secrétaire général de la Présidence a donné lecture du décret n°2016-249 portant acceptation de la démission présentée par le Premier ministre Jean Ravelonarivo, en son nom et au nom du Gouvernement de la République, et le chargeant d'assurer l'expédition des

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



affaires courantes jusqu'à la formation d'un nouveau gouvernement. Quelques heures plus tard, le Chef du gouvernement a déclaré, lors d'une conférence de presse à Mahazoarivo, qu'il n'a pas encore officiellement démissionné. « J'ai eu une conversation avec le Président de la République, ce matin, concernant ma démission. J'ai répondu que j'allais d'abord en parler avec ma famille » a-t-il expliqué aux micros des journalistes. Il avoue avoir été étonné d'apprendre en cours de route qu'il avait déjà déposé sa démission. Toutefois, il a consenti à remettre sa lettre de démission au Président de la République « en temps voulu et au moment opportun », au nom de « l'intérêt supérieur de la Nation, et vu les circonstances ». Le Premier ministre démissionnaire n'a officiellement déposé sa lettre de démission auprès de Hery Rajaonarimampianina que le 10 avril 2016. Le même jour, il a remercié tous ses collaborateurs au Palais de Mahazoarivo. Il a également affirmé être prêt à procéder à la cérémonie de passation de service avec son successeur.

*Depuis plusieurs semaines, les médias ont déjà pressenti un malaise entre Hery Rajaonarimampianina et Jean Ravelonarivo. **RADIO PLUS** a, par exemple, fait remarquer le changement de discours du locataire de Mahazoarivo. « Si quelques mois plus tôt, il a déclaré ouvertement qu'il ne recevait d'ordre que du Président de la République, récemment, il a annoncé que seule la Constitution peut le limoger » précise la station. **FREE FM** soutient que des « signes précurseurs d'un remaniement gouvernemental » étaient déjà apparents. La station considère en effet la conférence de presse organisée par les députés du Hery Vaovao ho an'i Madagasikara, durant laquelle les parlementaires ont dénoncé l'incompétence du Gouvernement, à une « préparation psychologique ». La déclaration du Secrétaire général de la Présidence semble ainsi être le « dénouement » que tous attendaient. L'annonce a d'ailleurs été retransmise en direct par presque tous les médias. En réalité, tous les journalistes présents ont cru que la déclaration sera faite en présence du Premier ministre. La correspondante de **RADIO PLUS** rapporte d'ailleurs que le cortège du Chef du gouvernement était garé à Iavoloha. Tous se sont ensuite rués vers Mahazoarivo, après la convocation de la Primature, à l'exception de la **TVM** et de la **RNM**. La radio nationale a, pour sa part, simplement tenu à clarifier que le remaniement du gouvernement fait suite à la démission du Premier ministre Jean Ravelonarivo et non à une faute grave.*

*Hormis les deux chaînes nationales, les médias ont focalisé leur attention sur la contradiction entre le discours du Président Hery Rajaonarimampianina et celui du Premier ministre. « La situation est floue » souligne **MATV**. Les journalistes de la chaîne ont tenté de recueillir des informations supplémentaires au Palais de Tsimbazaza où une réunion à huit clos des membres du Bureau permanent s'est tenue. Pour étoffer son reportage, le média a sondé les attentes de la population concernant le profil du prochain Premier ministre, à travers un micro-trottoir. Les interviewés s'accordent à revendiquer un Chef du gouvernement dévoué à la Patrie. **TV PLUS** évoque une « guerre de palais » et a sollicité, sur son plateau, l'analyste politique Toavina Ralambomahay pour approfondir le sujet. Selon sa lecture des faits, il existe un réel différend entre le Président de la République et le Premier ministre sortant. « La situation actuelle démontre qu'il n'y a aucune stabilité politique à Madagascar » soutient-il, alarmiste. **KOLO TV** n'a pas mâché ses mots en accusant ouvertement Hery Rajaonarimampianina et Jean Ravelonarivo de « menteurs ». La chaîne a recueilli les réactions à chaud de diverses personnalités à savoir, Mamy Rakotoarivelo ancien Secrétaire général du Tiako i Madagasikara, Pierre Houlder Porte-parole du Miaraka amin'i Prezida Andry Rajoelina, Kolo Roger ancien Premier ministre et sénateur, Boaza Razanantsoa,*

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



Rédacteur en chef de la chaîne, Hary Naivo Rasamoelina Président national du parti Dina maha-olona sy Demokrasia, Holijaona Rabaona Président du parti Emergence Madagascar ainsi que Laza Razafiarison, candidat à l'élection présidentielle de 2013. Mis à part l'ancien locataire de Mahazoarivo qui défend la légitimité de la décision du Président, la majeure partie des interviewés critique l'immaturité des deux hommes forts du pays. **VIVA** dresse un bilan peu flatteur du mandat de Jean Ravelonarivo. Par la même occasion, elle critique non-seulement le manque de tact du Premier ministre démissionnaire mais dénonce également son incompétence. Afin de convaincre ses téléspectateurs que l'acceptation de la démission du Premier ministre n'est qu'un simulacre, elle a diffusé une chronique réalisée dans l'émission « Aoka Hazava » de **VIVA** Radio dans laquelle les animateurs : Pierre Houlder et Maurice Tsiavonana évoquent l'influence de la Première dame Voahangy Rajaonarimampianina sur les décisions étatiques.

REMANIEMENT DU GOUVERNEMENT : SCENARII ET SUPPUTATIONS

Le nouveau Premier ministre Olivier Solonandrasana Mahafaly a officiellement pris ses fonctions le 13 avril. Dans son allocution, il a déclaré mettre en place un « Gouvernement de combat » de lutte contre la pauvreté, contre la corruption, contre l'insécurité et contre l'exploitation illicite des ressources naturelles. « J'exigerai de chaque ministre des résultats qui impactent sur le quotidien des 22 millions de Malgaches » a-t-il insisté. Interrogé par les journalistes concernant la composition de son équipe gouvernementale, le nouveau locataire de Mahazoarivo a laissé entendre que « certains membres du gouvernement actuel seront remerciés mais que les changements s'inscriront dans la continuité de l'Etat ». A noter que l'Assemblée nationale a proposé une liste des ministrables, dont dix personnalités issues de la Chambre basse et trois ministres sortants.

La cérémonie de passation de service et de fonction, tenue à Mahazoarivo, a bénéficié d'une large couverture médiatique. **RNM** a retransmis l'événement en direct en focalisant particulièrement l'attention sur les discours respectifs de Solonandrasana Olivier Mahafaly et Jean Ravelonarivo. **RADIO PLUS** a retransmis les réactions de quelques membres du corps diplomatique. La station s'est enquis de l'avis d'Antonio Benedito Sanchez, Ambassadeur de l'Union européenne à Madagascar, Véronique Vouland Ambassadeur de France à Madagascar et à Volkan Türk Vural, Ambassadeur de Turquie. Les représentants de la Communauté internationale ont affiché leur optimisme et ont réitéré leur soutien au Gouvernement.

MATV s'attend à ce que le nombre de ministres soit réduit dans ce nouveau Gouvernement et que certains départements soient fusionnés. D'après ses pronostics, Rivo Rakotovo sera reconduit à la tête du ministère d'Etat en charge des Projets présidentiels, de l'Aménagement du territoire et des Infrastructures ou au poste de ministre des Finances et du Budget. Selon les estimations de **FREE FM**, 12 ministres du gouvernement Ravelonarivo seront reconduits, notamment ceux qui ont été à la tête des ministères clés. La station est certaine que les membres du parti Hery Vaovao ho an'i Madagasikara seront priorisés. **KOLO TV** se fie plutôt aux rumeurs selon lesquelles 14 ministres sur 30 du gouvernement sortant retrouveront leur fonction, parmi lesquels la ministre des Affaires étrangères, le ministre de l'Education nationale, le ministre d'Etat en charge des Projets présidentiels, de l'Aménagement du territoire et des Infrastructures et le ministre de l'Elevage. La chaîne s'est également enquis

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:





Initiative Citoyenne pour la Consolidation de la Paix,
Leadership et Stabilité



des attentes de la population à travers son émission Micro-trottoir. La totalité des interviewés opine pour un changement radical. VIVA, pour sa part, est certaine que le gouvernement Mahafaly n'intégrera pas Roland Ravatomanga, ni Roland Ratsiraka. Il s'agit respectivement de l'ancien ministre de l'Agriculture et du Développement rural et de l'ancien ministre des Travaux publics.

FOYER DE TENSION

EMERGENCE DE MULTIPLES FOYERS DE TENSION

En cette veille de la constitution d'un nouveau Gouvernement, les foyers de tension à travers le pays se multiplient. Le 8 avril, les étudiants locataires des cités universitaires d'Ankatso sont descendus dans la rue d'Ambolokandrina pour contester l'occupation illégale des terrains de l'université. L'Etat-major Mixte Opérationnel Régional a dû user de bombes lacrymogènes pour disperser les manifestants. Le 11 avril, le syndicat des Greffiers et celui des Pénitenciers ont décidé de mettre leur menace à exécution et d'organiser chacun une grève générale illimitée, en l'absence de réponse satisfaisante de la part du ministère de la Justice. Le premier revendique le paiement des arriérés, la révision des indemnités et la réouverture du concours au poste de Greffier en chef. Le deuxième exige le reclassement en catégorie III et un renforcement du parc véhicule pour l'acheminement des détenus. 130 enseignants FRAM issus de 7 districts de la région Vakinankaratra ont également organisé une grève devant le bâtiment de la Direction régionale de l'Education nationale depuis lundi. Ils revendiquent le paiement de leurs indemnités ainsi que le traitement égalitaire de tous les enseignants FRAM. Le 13 avril, les internes des hôpitaux publics et les paramédicaux ont organisé une assemblée générale. Ils réclament le déblocage de cinq mois de salaires impayés dans un délai de 48h. En l'absence de solution, ils prévoient d'organiser une grève. Le même jour, le syndicat des Huissiers brande aussi la menace de manifestation compte tenu des pressions exercées sur certains d'entre eux dans l'exercice de leur travail. L'association prévoit de déposer une plainte au niveau de l'Assemblée nationale.

Les manifestations des syndicaux des Greffiers et des Pénitenciers ont bénéficié d'une couverture médiatique importante par rapport aux autres foyers de tension. La grève du syndicat des Greffiers en particulier a retenu l'attention des médias car le Corps s'est scindé en deux. Comme l'explique TV PLUS, les syndicaux grévistes ont déserté leur poste et n'ont même plus assuré le service minimum. Le greffier en chef et ses partisans, de leur côté, ont continué à exercer leur travail. Ces derniers soutiennent d'ailleurs que la ministre de la Justice a déjà proposé des solutions concrètes. KOLO TV a également porté une attention particulière au sujet. La chaîne a invité sur son plateau le président du syndicat des Greffiers de Madagascar, Nicolas Rabenandrasana, qui a fait le point sur la situation. Durant son intervention, il a affirmé que la grève continuera tant que toutes les revendications ne seront pas satisfaites.

Leader du Consortium:

Membres du Consortium:

